

La manufacture. Le « Quatuor Violence » percute à 20h40.

Une partition détonante

■ Cette création collective est un véritable OVNI dans le foisonnement du Off. Vous allez aimer ou détester ce spectacle mais il ne vous laissera pas indifférent et les questions trotteront longtemps après dans votre tête. En écrivant ces lignes, je choisis finalement définitivement mon camp. Oui, il faut se faire violence, se mettre en danger et aller voir ces quatre comédiens formidables qui traduisent en direct leur rapport intime à la violence. C'est une approche sensible de la violence dans la (dé)mesure où ils nous livrent le fruit de leurs recherches sur ce thème, tel qu'ils l'ont reçu et éprouvé eux mêmes. L'humour et l'énergie qu'ils y mettent permettent aussi de rire devant des faits divers pourtant abominables, sans jamais banaliser le propos. La force de la mise en scène est de mettre la forme en adéquation avec le fond du sujet. Il n'y a pas de hiérarchie

dans les exemples pris, que se soit la chirurgie esthétique, un viol, l'attentat des twin towers, ou une performance artistique insupportable. Il n'y a pas d'esthétisation dans leur traitement, ni d'emphases démonstratives pour les dénoncer. Les faits sont là, dans leur réalité brute et la performance s'il en est, est de nous donner à les voir sans jugement moralisateur mais sans complaisance non plus. Surtout, elle permet de faire affleurer à notre insu notre propre violence. L'odeur du gâteau (que nous ne mangerons pas, oh violence extrême !), enfourné au début du spectacle, nous apporte la douceur nécessaire pour supporter tout ça même si la cuisson coïncide avec notre mort annoncée et pointée du doigt par des comédiens impassibles. Vous ne sortirez pas de là indemnes mais vous serez plus que jamais vivants.

VILLON MICHELE



Un quatuor qui dépote et nous emporte. PHOTO DR